

faite de s'affilier à ces associations pieuses, qui forment ensemble une ligue de plus en plus puissante contre le blasphème, l'ivrognerie et l'immoralité. Ces différentes confréries sont ensuite, assez généralement du moins, groupées en " Unions diocésaines ", ce qui donne aux confrères, dans la prière et dans l'action, une plus parfaite unanimité et une plus grande force. La vie religieuse est, de fait, intense au sein de ces confréries, et grâce à leur forte organisation elles peuvent devenir dans les paroisses de véritables puissances ; et plus d'un pasteur compte effectivement sur l'activité bienfaisante de leurs membres, pour le progrès spirituel et moral, ainsi que pour le maintien de l'idéal chrétien de la paroisse.

Les grandes réunions annuelles des confrères du Saint Nom de Jésus donnent lieu aux plus imposantes démonstrations : ces milliers d'hommes et de jeunes gens aiment à sortir du secret du sanctuaire pour faire, ouvertement, sous les yeux du public, profession de leur foi. New York est témoin, depuis plusieurs années, de la grande procession qui se fait dans ses rues, le jour même de la fête du Saint Nom de Dieu, et qui réunit jusqu'à 20,000 membres. En octobre dernier, l'Union diocésaine de Newark offrit au public le même spectacle, dans la ville épiscopale, sous la présidence de l'évêque, en faisant défiler par les rues, dans le plus bel ordre, ses 45,000 confrères, avec leurs insignes et leurs bannières. Cette splendide procession, qui se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement donnée en plein air, sur une place publique, avait attiré plus de 200,000 spectateurs. Vers le même temps, Cincinnati voyait aussi, pour la première fois, plusieurs milliers de catholiques défiler dans ses rues, sous la bannière de la Confrérie, au chant des hymnes.

C'était justement à l'époque où était décrétée la disparition du Saint Nom de Dieu des monnaies américaines par le Président de la République, — le même qui, il y a quelques années, accueillait avec grand honneur une délégation de 17,000 confrères, et leur adressait, dans un " sermon " laïque, les plus chaleureuses félicitations et les plus beaux encouragements pour leur œuvre d'une si grande portée sociale et morale. Et bien que les dernières manifestations n'eussent pas été faites en signe de protestation contre cette décision présidentielle, elles n'en étaient pas moins significatives, et le sens n'en a pas échappé à ceux mêmes qui sont